



## Sportifs assassinés, l'autre visage du génocide à Gaza

### Description

*Le génocide dans la bande de Gaza emporte tout sur son passage. Aucun secteur n'est épargné. Les sportifs non plus. Près de 672 athlètes palestiniens sont morts depuis le 7 octobre 2023. Des êtres humains avant tout, mais aussi la représentation d'un peuple aux yeux du monde. Un peuple qu'Israël veut effacer.*

Par Agence Média Palestine, le 21 août 2025.

*art*

# Sportifs assassinés, l'autre visage du génocide à Gaza

Il était surnommé le « *Tremblement de terre* ». Mohammad Shaalan est mort en cherchant de la nourriture pour ses enfants. Il est mort ce mardi 19 août, tué par des balles israéliennes, près de Khan Younis. C'était une figure nationale du basket en Palestine, dont il portait les couleurs en sélection officielle depuis 2005. Il rejoint le triste rang des 672 athlètes palestiniens morts depuis le 7 octobre 2023.

### **Le génocide emporte le sport palestinien**

Deux semaines plus tard, une autre figure du sport palestinien était tuée par l'armée israélienne. Suleiman Al-Obeid, joueur de foot surnommé le *Pelé palestinien*, mourait sous les tirs israéliens dans le sud de la bande de Gaza, alors qu'il tentait de se procurer de la nourriture. Il a joué 24 matchs internationaux avec la sélection palestinienne.

Le célèbre attaquant égyptien Mohammed Salah (actuellement en poste à Liverpool) lui avait rendu hommage sur les réseaux sociaux, disant la teneur du communiqué de l'UEFA (l'Union européenne des fédérations de football) : *« Un talent qui a donné de l'espoir à un nombre incalculable d'enfants, même dans les périodes les plus sombres »*. *« Pouvez-vous nous dire comment il est mort, où, et pourquoi ? »*

Dans la bande de Gaza, depuis l'arrivée de l'ONG Euro-Med, Israël a détruit 264 infrastructures sportives depuis le début du génocide. 164 entièrement, et 81 partiellement. Aucune structure n'est encore entièrement debout depuis l'arrivée de l'ONG.

### **La famine renforce cet effacement de la pratique sportive**

En parallèle de cette destruction des moyens de pratiquer une activité sportive, la famine galopante dans l'enclave palestinienne porte évidemment un coup dur à l'ensemble de la pratique sportive de haut niveau à Gaza. [Dans un reportage d'Al-Jazeera d'aujourd'hui à ce sujet](#), Mahmoud Selme, joueur de foot, témoigne : *« Il y a beaucoup de choses. A cause de la guerre, nous n'avons plus aucun endroit où nous entraîner. Je n'ai pas assez de nourriture ou d'eau propre, des choses vitales pour un joueur de foot. Je n'ai aussi aucun équipement sportif, et avec tous les déplacements forcés d'un endroit à un autre, c'est très dur de garder une pratique sportive régulière »*.

Même chose pour [des bodybuilders interviewés dans un article d'aujourd'hui d'Al Jazeera](#), qui racontent des pertes de poids massives : *« J'ai perdu 14kg. Je suis passé de 72 à 58 kg depuis mars »*, explique Tareq Abu Youssef, 23 ans. Il raconte le rationnement rendu obligatoire par la famine en cours, et les conséquences sur sa pratique du bodybuilding : *« Je m'entraîne désormais un jour, parfois deux jours par semaine. Avant la guerre, c'était cinq à six jours. J'ai également réduit mon temps d'entraînement à moins d'une demi-heure, soit moins de la moitié du temps requis »*.

### **Le sport, un enjeu politique à Gaza**

Malgré le manque de nourriture et le détérioration de leurs conditions physiques, les bodybuilders continuent leur entraînement, une activité indispensable selon eux d'un point de vue psychologique : *« Le sport apporte de la joie de vivre et un confort psychologique »* explique

Khaled Al-Bahabsa. Il raconte son ressenti Ã son arrivÃ©e dans cette salle improvisÃ©e de gym au milieu des rÃ©fugiÃ©s : *â??Lorsque jâ??ai repris lâ??entraÃ®nement, je me suis senti plus proche des vivants que des morts, et les cauchemars liÃ©s au gÃ©nocide et Ã la famine se sont un peu estompÃ©s. Â»*

Plus quâ??une simple source de rÃ©confort psychologique, le sport peut aussi se muer en acte de rÃ©sistance : *â??Lâ??idÃ©e ici va au-delÃ du simple fait de sâ??entraÃ®ner. Nous recherchons la vie que nous voulons mener en toute sÃ©curitÃ© et tranquillitÃ©. Gaza et son peuple continueront Ã vivre malgrÃ© le gÃ©nocide dont ils sont victimes. Le sport est lâ??un des aspects de cette vie.â?•*

A lâ??Ã©chelle internationale, le rÃ©le des athlÃ¨tes peut aussi Ãatre dÃ©terminant. Dans une interview Ã Al Jazeera, Ehab Abu Jazar, entraÃ®neur de lâ??Ã©quipe nationale de football palestinien, remarquait justement lâ??importance des prises de paroles de sportifs de haut niveau: *â??Le monde entier regarde ce qui se passe. Les Gazaouis aiment le sport, les stades Ã©taient toujours pleins avant la guerre. Nous avons vu comment le monde, et les athlÃ¨tes pouvaient Ãatre affectÃ©s par ce qui se passe en Ukraine, mais rien de similaire nâ??a lieu Ã Gaza.â?•*

Si lâ??on compte les officiels sportifs (arbitres par exemple), câ??est plus de 800 athlÃ¨tes qui sont tombÃ©s Ã cause des attaques israÃ©liennes dans la bande de Gaza, depuis le 7 octobre 2023.

**date crÃ©Ã©e**

2025/08/21